

BIBLIOTHÈQUE RÉVOLUTIONNAIRE COSMOPOLITE



LA

RÉVOLUTION PROCHAINE

PAR

ALAIN GOUZIER



PRIX : 10 CENTIMES



PARIS

GABRIEL GUYART, Éditeur

12, Rue Germain-Pilon, 12

1887



En Vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

1

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LA RÉVOLUTION PROCHAINE

L'insurrection est le plus sacré
des devoirs (*Déclaration des
Droits de l'homme*).

NI DIEU, NI MAÎTRE

BLANQUI.

Le désarroi le plus complet règne en ce moment dans le monde capitaliste et gouvernemental.

Les bourgeois ont peur. Ils sentent que leur fin approche : que le règne des privilèges, des monopoles et des faveurs n'en a plus pour longtemps et ils savent que la vengeance des ouvriers, du travail desquels ils vivent, sera terrible.

Malgré leur armée, leur police et leur magistrature, trois institutions qui sont leur sauvegarde, les bourgeois tremblent. Ils tremblent parcequ'ils comprennent que les instruments de leur domination vont leur échapper.

L'armée, dans laquelle ils mettent toute leur confiance, qu'ils ne s'y fient pas trop ! Les soldats ne sont-ils pas fils de prolétaires et prolétaires eux-mêmes ? Ne savent-ils pas qu'après leur servage militaire ils rentreront à l'atelier et qu'ils seront forcés de se courber à nouveau sous la férule patronale ? Ils savent tout cela, les soldats, et nous doutons que, cette fois, malgré les ordres de leurs chefs, ils consentent à se transformer en assassins du peuple.

Nous savons parfaitement qu'il existe dans l'armée des êtres n'ayant aucune idée de révolte contre les galonnés qui les commandent et qui en font de la chair à canon ; nous savons parfaitement que ces malheureux soumis à l'obéissance passive, ont abandonné leur dignité d'hommes ; mais il suffit d'une étincelle pour allumer un incendie et qui peut dire qu'une minorité rebelle à l'autorité militaire, ne suffira pas à détourner de *leur devoir* les malheureux subissant le joug en silence.

Voilà pour l'armée.

Quant à la Magistrature, et à la Police, nous nous en occupons peu. Au jour de la bataille, nous saurons purger la terre de l'infecte bande qui représente ces deux institutions. Il ne manquera pas de moyens pour cela...

Les travailleurs, las de souffrir, veulent avoir leur place au banquet de la vie ; ils veulent avoir leur part de bonheur et de jouissance, et comme ils sont

seuls à produire toute la richesse sociale, il est juste qu'ils soient seuls à en profiter.

Et pour faire triompher cet idéal, pour entrer dans ce Paradis inondé de soleil, que faut-il?...

User de la violence.

Oui, user de la violence. A la force des patrons, il faut opposer la force des exploités. On peut se soustraire au bâton qui vous frappe, non pas en s'enfuyant, mais en le brisant et en supprimant celui qui en fait usage.

L'état social actuel est sorti de l'usurpation et de la violence, il ne peut être détruit que par la *violence*, c'est-à-dire par une Révolution sanglante.

Il faut que les travailleurs forment une formidable armée et engagent une lutte terrible contre leurs oppresseurs. Le moment n'est pas éloigné où cette lutte gigantesque va commencer.

La bourgeoisie, par les crimes et les infamies de toutes sortes qu'elle commet chaque jour, creuse elle-même son tombeau.

Les travailleurs résolus vont bientôt jeter bas les casernes, la Chambre où l'on nous berne, et mettre la main sur la Banque. A l'heure qu'il est, dans tous les pays, les travailleurs relèvent la tête. Ils comprennent enfin qu'à quelque nationalité qu'ils appartiennent, tous, ils doivent se solidariser, car tous ils souffrent de la même façon, car ils ont les mêmes

chaînes qui les tiennent rivés au martyre et à la misère.

L'Internationale des patrons existe; l'internationale des exploités doit exister également.

Pour nous, révolutionnaires, tous les hommes sont nos frères et toute la terre est notre Patrie, et si demain nos gouvernants déclaraient une guerre à un pays quelconque, nous répondrions par la Révolution. Nous criions maintenant et nous crierons toujours et quand même, jusqu'à ce que la vieille société ait disparu : « A bas les frontières ! la famille ! la propriété !... »

Nous combattrons sans cesse, par tous les moyens, les ennemis du prolétariat. Quant à présent, par la plume et par la parole, et au jour de la Révolution sociale, qui avance à grands pas, nous ferons parler la poudre.

Et, si celle-ci ne suffit pas, nous emploierons la dynamite.

ALAIN GOUZIEN.

Janvier 1887.

VIENT DE PARAÎTRE

LES IMPRÉCATIONS

PAR E. ODIN

Prix : 50 centimes

En vente chez l'AUTEUR : 40, rue des Gardes, et
chez les principaux Libraires et Marchands de
journaux.

LIBRAIRIE SOCIALISTE INTERNATIONALE

(BIBLIOTHÈQUE OUVRIÈRE SOCIALISTE)

ACHILLE LE ROY

145^{bis} Rue Saint-Jacques, 145^{bis}

Envoi franco du Catalogue

LA TRIBUNE DES PEUPLES

REVUE INTERNATIONALE DU MOUVEMENT SOCIAL

DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Rédaction et Administration : *Librairie des Deux-Mondes*,
Paris, 17, rue de Loos.

Abonnements : France, 1 an, 5 francs; Union postale,
6 francs.

Un numéro de cette Revue est envoyé à *titre d'essai gratis*
et franco à tous ceux qui en feront la demande à la *Librairie*
des Deux-Mondes, Paris, 17, rue de Loos, avec le *bulletin*
donnant l'*analyse* des publications en vente à cette librairie.

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

PARAITRA PROCHAINEMENT

L'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE

Adresser les souscriptions au Compagnon
E. Ferrières, 4, ruelle de la Calade, à NIMES (Gard).

GROUPE COSMOPOLITE

Socialiste, Révolutionnaire, Indépendant

SIÈGE SOCIAL :

10, PASSAGE DES RONDONNEAUX, PARIS

Adresser Communications et Adhésions, au Citoyen
L. Schiroky-Ortiz, au Siège social

Paris, Imprimerie Guyart